

L'Étudiant en Psychologie

©http://www.letudiant.fr/etudes/secteurs/histoire_1.html

Peu de débouchés, trop de candidats : la psychologie est l'une des filières universitaires les plus embouteillées ! Les études se déroulent généralement à l'[université](#), mais il existe également quelques instituts privés, rattachés aux universités catholiques de Paris et d'Angers, qui délivrent également des **masters**. Pour obtenir le titre de psychologue, un **master (bac + 5 assorti d'un stage)** s'avère incontournable. En matière de débouchés, la psychologie du travail, qui ouvre par exemple sur des carrières dans les services de ressources humaines des entreprises et dans l'accompagnement des salariés, semble un peu moins bouchée que la psychologie clinique, qui permet d'exercer à l'hôpital, en maison de retraite ou auprès d'enfants (crèches, services de l'aide sociale à l'enfance...). Si l'on n'envisage pas de faire carrière, 1 ou 2 années dans un cursus de psychologie peuvent toutefois constituer une voie préparatoire aux formations [paramédicales](#) (infirmier de secteur psychiatrique, puéricultrice, psychomotricien, orthophoniste, orthoptiste, ergothérapeute, pédicure-podologue...) et [sociales](#) (assistant de service social, animateur social, éducateur spécialisé, éducateur de jeunes enfants, éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse, conseiller en économie sociale et familiale...).

Bacs conseillés : L, ES, S
Niveau d'entrée/sortie : bac/bac + 5
Sélectivité : faible
Coût de la formation : faible
Insertion professionnelle : difficile

La licence de psychologie comporte des cours de statistiques et de biologie : il est donc nécessaire d'avoir un minimum d'intérêt pour les sciences. Le programme fait découvrir les grandes disciplines de la filière : psychologie clinique (maladies mentales, troubles du comportement et leurs thérapies), psychologie cognitive (fonctionnement de l'intelligence, de la mémoire, du langage) ou psychologie du travail. En jouant sur le volume horaire des cours, chaque université met l'accent sur l'une ou l'autre spécialité.

En fonction du choix de vos unités d'enseignement (UE), vous pouvez, dès la licence, commencer à vous spécialiser. Par exemple, si vous vous destinez à la psychologie du travail, il convient de choisir le module psychologie sociale, laquelle est centrée sur l'étude du comportement des individus en société et dans l'intimité. Après la licence, vous pouvez bifurquer soit vers un **master professionnel** ou un **master recherche**, tous deux étalés sur quatre semestres.

Psychologie - les écoles de psychologie

Bacs conseillés : L, ES, S
Niveau d'entrée/sortie : bac/bac + 5
Sélectivité : faible
Coût de la formation : élevé
Insertion professionnelle : difficile

L'École de psychologues praticiens de l'Institut catholique de Paris, dite "Psycho prat", qui possède une antenne à Lyon, décerne en 5 ans un diplôme d'État de psychologue. L'admission en première année se fait au bac après sélection. Une spécialisation en psychologie de l'entreprise ou en psychologie clinique intervient en dernière année. L'atout de cette formation réside dans l'alternance stage/cours dès la troisième année. Les **frais de scolarité** pour 2009-2010 s'élèvent à 4.800 € l'année.

L'Institut de psychologie et de sociologie appliquées (IPSA) de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers, propose plusieurs **masters pro**, notamment en psychologie clinique et en psychologie sociale-ressources humaines. Il recrute soit des bacheliers pour un cursus de cinq ans, soit des titulaires d'une **licence** ou **maîtrise** de psychologie pour intégrer le cursus en cours d'études. Une année coûte entre 2.700 et 3.200 €, calculée selon les revenus d'imposition. Le **Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)**, à Paris, délivre une formation de psychologue du travail.

Trop d'étudiants ignorent que les études de psycho sont engorgées et présentent un fort aspect scientifique. S'y lancer ne doit donc pas se décider à la légère.

Psychologie : la filière de tous les dangers

Depuis des années, la psychologie semble être la filière de tous les dangers ! Attirés par cette discipline nouvelle et largement médiatique, les nouveaux bacheliers s'y ruent par milliers. Résultat : la filière est engorgée. C'est ainsi qu'on comptait, en 2007-2008, plus de 17 600 inscrits en première année, quelque 11 100 en master 1 et 4 890 en master 2 (à noter, seule l'obtention d'un master professionnel donne l'accès au titre de psychologue).

Et malgré cette forte déperdition entre la première et la cinquième années (les effectifs sont divisés par 3,5), il reste encore trop de jeunes diplômés arrivant sur le marché de l'emploi. "En comparant le nombre d'étudiants et le nombre de professionnels, on arrive à trois personnes en formations pour deux en emploi, estime Roger Lecuyer, ancien conseiller auprès du ministère et enseignant à [Paris 5](#). Et sur les 40 000 psychologues en activité, nombreux sont ceux exerçant à temps partiel."

Trop d'étudiants ignorent que les études de psycho sont engorgées et présentent un fort aspect scientifique. S'y lancer ne doit donc pas se décider à la légère.

Psychologie : les causes de l'abandon

Et pourtant, les étudiants sont nombreux à abandonner dès les premiers mois d'enseignement. Estimé en moyenne à 50 %, l'abandon en psychologie s'explique surtout par une méconnaissance de la réalité du cursus et par une inadaptation du profil scolaire de bon nombre d'inscrits. "Les bacheliers ont souvent l'image d'une discipline faisant appel à l'instinct, où tout le monde peut devenir psychologue pour peu qu'il ait le sens de l'écoute et la capacité à prendre de la distance, analyse Noëlle Girault-Lidvan, directrice adjointe de l'Institut de psychologie à l'université Paris-Descartes. Et puis ces jeunes se retrouvent désarçonnés par l'aspect scientifique. Ils ne sont pas préparés aux cours de statistiques ou de physiologie, incontournables en première année."

"Les cours sur le cerveau ou les échanges de messages nerveux sont un peu déconcertants", confirme Aurélie, jeune clinicienne diplômée qui avait un bac littéraire en poche. "Les études sont difficiles, car très complètes, conclut Françoise Caron, du SNP (Syndicat national des psychologues). Elles requièrent à la fois des qualités littéraires de rédaction et d'analyse, une rigueur scientifique et, enfin, des qualités relationnelles d'écoute, de diplomatie et de capacité de travail en groupe."

Trop d'étudiants ignorent que les études de psycho sont engorgées et présentent un fort aspect scientifique. S'y lancer ne doit donc pas se décider à la légère.

Psychologie : un master en trois ans ?

Pour accéder à la deuxième année du master professionnel, très sélective, nombre d'étudiants n'hésitent pas à redoubler leur M1. Le recrutement en M2 se fait généralement sur dossier scolaire, sur la note du mémoire de stage, suivi, si l'on est préselectionné, d'un oral. "Après mon M1, j'ai préféré poursuivre par une année supplémentaire de stages, témoigne Aurélie Mourey. Je pensais que je n'avais pas assez de maturité." Pour éviter que des étudiants se retrouvent "le bec dans l'eau" en fin de

M1, certaines universités (Aix-Marseille, Caen...) envisagent de décaler la sélection à l'entrée du master, dès la première année. Une vieille revendication des syndicats professionnels.

Conseil d'ancien

Aurélie Mourey, 25 ans, psychologue clinicienne dans une maison de post-cure psychiatrique à Allauch (13)

"Après mon master professionnel en psychologie clinique, obtenu en juin 2007, j'ai signé en octobre pour un contrat à durée déterminée de trois ans à temps partiel en maison de post-cure psychiatrique. Pour quinze heures par semaine, je touche 630 € net. Heureusement que mon compagnon gagne correctement sa vie ! Mes trois premières années d'études m'ont semblé très théoriques et généralistes, mais avec le recul, je me rends compte que ce socle de connaissances est nécessaire pour pouvoir analyser les situations rencontrées. Comme j'avais un bac L en poche, j'ai rencontré des difficultés dans les matières scientifiques, mais je reconnais leur utilité pour comprendre l'actualité du secteur ou le discours médical. Si c'était à refaire, je prendrais plus de temps pendant mes études pour me construire un réseau professionnel. Il ne faut pas hésiter à assister aux conférences dans les hôpitaux, aux journées d'information des syndicats, à participer à des "chats" sur le Net pour rencontrer des professionnels et leur demander conseil."

Psychologie : plus ou moins de débouchés

En clinique : pas de postes pérennes

De toutes les sous-spécialités de la discipline, la psychologie clinique est celle qui recouvre le plus grand nombre de masters et d'étudiants. "Le champ professionnel de la clinique est très vaste : il va des hôpitaux à la petite enfance, en passant par le handicap ou la justice", précise Françoise Caron, du SNP. Pourtant, et malgré de réels besoins, ce secteur offre très peu de postes pérennes. "La majorité des jeunes professionnels ne disposent que d'une dizaine d'heures de vacation par mois, ce qui ne leur permet pas de vivre de leur métier", poursuit Françoise Caron.

Compte tenu du nombre de jeunes formés, les diplômés de "clinique" mettent le plus de temps à s'insérer. Il faut donc compter trois ans environ pour arriver à vivre décemment de son activité, en cumulant plusieurs vacations, contrats à durée déterminée ou temps partiels.

En psycho du travail : des postes en nombre plus limité

L'accès au métier est plus rapide (de six mois à un an) pour les psychologues du travail, généralement recrutés par les entreprises pour les ressources humaines ou dans des structures assurant l'accompagnement des salariés. Leur activité porte sur le recrutement, le reclassement des salariés, les bilans de compétences, la formation continue... Attention toutefois, car dans ce domaine, les jeunes psychologues sont souvent concurrencés par les diplômés d'autres filières, issues de formations en gestion d'entreprise, ressources humaines ou d'écoles de commerce.

En gérontologie : accompagner le vieillissement de la population

Parmi les spécialités très recherchées, celles orientées vers la psychologie

gérontologique ont le vent en poupe sur le marché de l'emploi. Le vieillissement de la population française explique le besoin actuel (emplois dans les hôpitaux et maisons de retraite), qui devrait se maintenir dans les années à venir. De même, les masters en neuropsychologie, qui s'intéressent notamment aux maladies neurologiques et liées à la dégénérescence, répondent à cette même évolution sociale.

Plus sur le Web

- www.psychologues.org : toute l'actu de la profession sur le site du SNP.
- www.sfpsy.org : le site de la SFP (Société française de psychologie), avec notamment une rubrique "Étudiant" présentant des offres d'emploi, des infos sur les financements des thèses, etc.

Psychologie : 38 masters d'excellence

En juillet 2008, l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) a évalué les masters de 28 universités situées dans 13 académies (Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Caen, Clermont-Ferrand, Limoges, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen). Nous ne présentons ici que les diplômes ayant obtenu la note A (la meilleure), sur une échelle de trois notes (A, B, C).

| Écoles d'ingénieurs après bac + 2 | Nombre total d'apprentis à la rentrée 2007 |
|--|--|
| Ergonomie : facteurs humains et ingénierie des systèmes d'information | Aix-Marseille 1 |
| Psychanalyse et psychologie clinique | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie clinique du développement : enfance, adolescence, vieillissement | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie de l'orientation et de l'insertion | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie et neuropsychologie des perturbations cognitives | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie sociale de la santé | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie sociale de l'environnement | Aix-Marseille 1 |
| Psychologie sociale du travail et des organisations | Aix-Marseille 1 |
| Neuropsychologie | Angers |
| Psychologie clinique (parcours angevin) | Angers |
| Psychologie clinique : psychopathologie et développement, parcours : "psychologie clinique développementale" | Angers |
| Psychologie clinique : psychopathologie et développement, parcours : "psychologie clinique psychopathologique" | Angers |
| Psychologie gérontologique | Angers |
| Psychologie sociale et psychologie du travail, parcours : "ingénierie des ressources humaines" | Angers |
| Psychologie du vieillissement normal et pathologique | Brest |
| Psychologie sociale des représentations : études qualitatives et quantitatives | Brest |
| Ingénierie de la formation et de l'insertion professionnelle | Clermont-Ferrand 2 |

| | |
|--|------------------------------------|
| Psychologie sociale et cognitive | Clermont-Ferrand 2 |
| Intervention psychosociologique : travail et santé | Franche-Comté |
| Psychologie sociale et du travail : pratiques d'interventions dans les organisations | Nantes |
| Psychologie clinique et gérontologie | Nice |
| Psychologie et neuropsychologie du développement et des fonctionnements | Nice |
| Psychopathologie interculturelle et psychologie clinique des situations de crise | Nice |
| Psychologie clinique | Reims |
| Cognition, conduites sociales et ingénierie psychologique | Rennes 2 |
| Psychologie clinique et psychopathologie, violence, traumatisme et prévention | Rouen |
| Psychologie du développement, handicap et prévention chez l'enfant | Rouen |
| Recherche en psychologie : psychologie et neurosciences de la cognition | Rouen |
| Travail et organisation | Rouen |
| Neuropsychologie | Caen |
| Psychologie clinique et pathologique | Caen |
| Psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent | Caen |
| Psychologie sociale du travail et des organisations | Caen |
| Recherche en psychologie | Caen |
| Accompagnement des troubles, des inadaptations et des exclusions | Clermont-Ferrand 2 |
| Psychologie de l'enfant et de l'adolescent : socialisation, éducation et handicap | Tours |
| Psychologie du travail et des organisations | Tours |
| Psychologie gérontologique normale et pathologique | Tours |

Psychologie : des formations dans le privé

En dehors de l'université, une poignée d'écoles privées est autorisée à délivrer le titre de psychologue. **L'École de psychologues praticiens de l'Université catholique de Paris**, dite "Psycho prat", qui possède une antenne à Lyon, décerne en cinq ans un diplôme d'État de psychologue. L'admission se fait après bac sur sélection. L'atout de cette formation réside dans l'alternance stage/cours dès la troisième année.

L'IPSA (Institut de psychologie et sociologie appliquées) de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers, propose plusieurs masters professionnels, notamment en psychologie clinique et en psychologie sociale ressources humaines. L'institut recrute soit des bacheliers pour un cursus de cinq ans, soit des titulaires d'une licence ou d'un M1 de psychologie pour intégrer le cursus en cours d'études.

Enfin le **CNAM (Conservatoire national des arts et métiers)**, à Paris, délivre une formation de psychologue du travail.

Une grande famille

La psychologie regroupe plusieurs spécialités. En voici les principales.

La psychologie clinique, secteur phare de la discipline, se distingue par le contact direct et approfondi avec des cas individuels.

La psychologie du développement étudie, à travers les comportements, tous les âges de la vie, de la petite enfance à la vieillesse.

La neuropsychologie porte sur les manifestations mentales et comportementales engendrées par les dysfonctionnements ou lésions cérébraux.

La psychologie sociale étudie les rapports entre les individus et les groupes, à l'intérieur de groupes donnés et entre eux. La psychologie du travail, branche de la précédente, se centre spécifiquement sur l'homme au travail.

La psychologie cognitive s'intéresse au fonctionnement de l'intelligence, de la mémoire, du langage.

Sciences de l'éducation : prudence !

Souvent rattachées à un département de psychologie ou de sciences humaines, les sciences de l'éducation attirent chaque année environ un millier de bacheliers en première année de licence. Or, à moins d'avoir en projet de travailler dans la recherche en linguistique, sur la rééducation du langage, ou encore sur les technologies vocales, cette licence, très prisée par les littéraires, offre assez peu de débouchés. Si elle ouvre la voie aux métiers de la formation et du social, elle attire surtout nombre de candidats au CRPE (concours de recrutement des professeurs des écoles).

Pas moins de 12,5 % d'admis au CRPE sont ainsi issus des sciences de l'éducation. Mais attention, le taux de réussite de ces étudiants est plus faible : 16 % en moyenne, contre 30 % pour les étudiants issus des licences pluridisciplinaires, 26 % pour ceux qui viennent des maths, 25 % pour ceux des langues et 22 % pour ceux des lettres.